

# L'Hebdromadaire

## Journal un peu chameau

Informations sur le projet AZAWAGH

N°14 - mars 2010

Editeur responsable: Bernard Cardon de Lichtbuer, avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles

[www.azawagh.be](http://www.azawagh.be)

EDITO

## Coup d'état !

Vous êtes nombreux à m'avoir demandé des nouvelles depuis le coup d'état. Voilà la raison pour laquelle je sors un deuxième numéro de l'Hebdromadaire en ce début d'année.

En effet, au moment d'écrire le numéro précédent, la situation du Niger était inquiétante. Voyez l'article sur les calamités dont souffrait le pays.

Le coup d'état du 18 février changera-t-il quelque chose ?

C'est bien sûr ce que promettent les militaires qui détiennent le pouvoir. Au pire, cela ne changera rien. La situation sera toujours aussi désastreuse.

Comme le disait si bien Tacite dans ses Histoires :

***« Le meilleur jour après un mauvais prince est le premier. »***

Vous verrez dans ce numéro que le nouveau gouvernement a une action positive.

En attendant, nos amis wodaabe continuent à survivre, mais la famine est là.

Et l'Harmattan, vent du nord-est, recouvre tout de sable.

Comme je m'offre un nouvel espace, j'ai encore plein de choses à vous raconter : l'internat de Tchintabaraden, notre magnifique fête de Saint Nicolas, notre sympathique rencontre avec les Soroptimist.

Et surtout, vous remercier tous, généreux donateurs, pour votre fidélité, et en particulier pour le succès de l'opération tourteaux.

Bernard

# Brève histoire du coup d'état



Le président Tandja a voulu s'accrocher au pouvoir, encouragé par sa famille, afin de continuer à « profiter ».

Critiqué par l'ensemble de la communauté internationale, au point que l'aide de l'UE a été gelée. Ses pairs du Cedeao (communauté des états d'Afrique Occidentale) ont essayé, en vain, de le convaincre d'abandonner son projet et de revenir à la démocratie.

Il a cherché des appuis auprès de chefs d'état sulfureux tels que Chavez et Amadinedjad.

Résultat : le coup d'état militaire du 18 février.

Le nouveau chef de l'état, le chef d'escadron Salou Djibo a mis en place un gouvernement provisoire composé principalement de civils. « les régimes autocratiques sont révolus » a-t-il déclaré.

Il annonce aussi que, dès que possible, il organisera des élections afin de revenir à un régime vraiment démocratique, la 7<sup>ème</sup> république.



## Quelques extraits de presse et informations de nos amis sur place.

### 26 février 2010

La junte au pouvoir comme tu as certainement dû l'apprendre à travers les actualités internationales, a nommé un premier ministre et chef du gouvernement. Ils lui ont donné carte blanche et l'ont investi de toute leur confiance et chargé de mettre en place un gouvernement crédible et qui saura faire la mission d'assainissement de l'état qui est l'un des objectifs majeurs qu'ils se sont fixé.

Compte tenu de tout ce qui c'est passé, le choix du premier ministre à été une tâche ardue.

Il fallait prendre quelqu'un qui avait la qualification et le charisme d'une telle mission.

La junte, en tout cas dans le choix de ce monsieur Mahamadou DANDA, a donné la preuve de vouloir aider le peuple nigérien et d'assainir l'état et la politique nigérienne. Car, ils ont choisi un nigérien intègre.

Ancien administrateur territorial, ayant suivi sa formation à l'école nationale d'Administration du pays, il connaît bien son travail.

Il a aussi d'autres diplômes universitaires et beaucoup d'expérience pour avoir été aussi ministre à deux reprises dans des gouvernements putschistes. (Ministre des ressources animales et celui de communication et porte parole du gouvernement en son temps).

C'est donc un spécialiste de la chose.

Il s'est toujours réservé, et n'appartient à aucun parti politique. De façon pratique ! C'est-à-dire : même s'il en avait, il ne s'est jamais affiché. Ni dans le bureau du parti, ni dans ses actions.

Mais, y a un problème, car il doit mettre un gouvernement à son image, c'est-à-dire composé des gens impartiaux, et qui n'appartiennent pas non plus à des partis politiques. Mais technocrates et intègres. Des gens sur qui on peut compter sur leur loyauté et leur droiture.

C'est un peu rare dans notre administrations après toutes ces années, et tous ces régimes de fausse démocratie, de corruption et de dilapidation des richesses du pays!

*Mahamane Sani Issoufou, le correspondant de l'Hebdromadaire à Niamey*

## **8 Mars 2010**

Chef de l'Etat, Chef du gouvernement, le Chef d'Escadron Djibo Salou, s'est rendu, vendredi dernier, aux magasins de l'OPVN en vue de s'enquérir de la disponibilité des stocks des vivres. A son arrivée à l'Office des Produits Vivriers du Niger, le Chef d'Escadron Djibo Salou a été accueilli par le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des Jeunes Entrepreneurs, M. Hamid Hamed, et le Directeur général de l'OPVN, M. Ada Cheffou, ainsi que par l'ensemble du personnel de la Direction générale et des magasins. Il ressort de cette visite que le stock disponible de 130 000 tonnes est insuffisant pour couvrir les besoins du pays évalués à 226 691 tonnes, soit 48,7 %. D'où un gap de 155 749 tonnes à rechercher. Ce qui constitue une réelle préoccupation pour le Président du CSRD.

*Le Sahel du Lundi 8 mars 2010*

## **18 mars 2010.**

Relativement à la situation politique, les nouvelles autorités sont en train de mettre en place les organes de transition. Après la mise en place du

Gouvernement dont le nombre de membres est très réduit (21 contre 31 pour l'ancien pouvoir) et la nomination des gouverneurs de régions, elles ont pris d'importantes ordonnances à travers lesquelles elles précisent qu'aucune autorité (civile ou militaire) de la transition actuelle ne va se présenter aux prochaines élections. Aussi, aucun politicien affiché ne fait partie du Gouvernement actuel. Ce qui est un gage de leur sincérité. Ces décisions ont été bien accueillies par la communauté nationale et internationale.

Elles ont également reconnu qu'il y a la famine au Niger contrairement à l'ancien régime.

Actuellement, elles s'activent à mettre en place le Conseil Consultatif qui tiendra lieu d'Assemblée Législative pendant la transition mais également qui élaborera tous les textes des organes de la future 7ème constitution du Niger.

*Soumana Paté, un de nos correspondants à Niamey*

## **La situation politique au 31 mars 2010 :**

Après la mise en place du nouveau gouvernement, le CSRD (la junte militaire) s'est attelé à sa mission conformément à ses objectifs : restaurer la démocratie, assainir la situation politique, éclaircir la situation financière.

Le nouveau gouvernement affiche une réelle volonté de remise en ordre.

Il y a longtemps que cela ne s'était plus vu au Niger.

Ils ont relâché tous les ministres, sauf l'ex-ministre de l'intérieur Albadé.

Mais après, ils en ont rappelé d'autres, car ils sont en train de faire les audits au niveau de tous les ministères, des tous offices et sociétés d'état.

Ils sont donc en train de vérifier tout et de situer les responsabilités à tous les niveaux en vue de sanctionner les responsables.

Beaucoup des directeurs généraux de sociétés ont été limogés, de nombreuses personnes arrêtées pour leurs malversations, parmi lesquels l'ancien président de l'assemblée nationale et aussi ancien premier ministre.

Pour une bonne coordination de leurs actions, ils ont changé tous les cadres de commandement (gouverneurs des régions et chefs de postes).

Un certain désordre (petit banditisme) régnait en ville du fait notamment de migrants venant des campagnes suite aux pénuries.

Un sérieux coup de filet a été opéré (au moins 500 arrestations).

Le gouvernement a directement commencé avec la crise alimentaire : vérification de la situation, et des disponibilités et connaître aussi les besoins réels.

Le gouvernement et les ONG ont organisé des ventes de mil à prix modéré (13.000 F le sac de 50 kg au lieu de 20.000 F).

Ces ventes se font par phases et on prévoit même des distributions gratuites.

Ces distributions sont étroitement contrôlées, ce qui n'empêche pas certaines magouilles, surtout dans les zones lointaines. Les mauvaises habitudes ont la vie dure.

Et toutes les dispositions, ont été prises pour que les populations les plus nécessiteuses soient d'abord servies.

A l'intérieur du pays, où il n'y a pas de grand contrôle, certains essaient de piper le jeu et de passer par le biais de personnes pauvres pour acheter à leur compte assez de sacs et les stocker pour eux.

Avec les organismes humanitaires et les services techniques de l'état, des interventions vont être faites dans toutes les zones à risque. Une mention spéciale pour VSF Belgique qui fait un travail remarquable.

Le nuage de poussière qui a sévi dans tout le Niger pendant au moins deux à trois semaines, n'est pas sans conséquence, car un tel climat favorise la prolifération de plusieurs maladies, dont la plus dangereuse est la méningite et aussi le choléra.

*Sources : Sani, notre correspondant à Niamey et divers.*

## **Nouvelles de brousse**



*« La tempête de sable a été si forte et longue que le sable a couvert toute la végétation et cassé les brins d'herbe restants et les a enterrés. Les animaux, je n'en parle même pas, car les humains souffrent plus de cette tempête qui rend tout invisible et détruit tout. »*

*« Nos chamelles ne souffrent pas de la sécheresse Elles résistent bien. Tout ce que nous craignons, c'est les vols. »*



*« La chamelle retrouvée près de Tahoua (à plus de 100 km !), j'ai été la voir. Elle est grosse et a déjà un chamelon de 2 ans avec elle. En septembre elle mettra peut-être bas. Il faut donc attendre après pour la rapatrier à la maison. »*

*« Pour la distribution du tourteau, je t'ai dit que nous vendons uniquement à ceux d'Adjangafa et Tekinawane qui ont les moyens, jusqu'à 5.000f Cfa, le sac (prix d'achat 10.000 F. Pour ceux qui n'ont pas les moyens, nous leur vendons par quinzaine, 2 sacs à 2.500f CFA. Hier quand je suis arrivée à Konni, avec la recette de ventes faites, j'ai pu payer trois tonnes et faire acheminer à Tchinta. »*

*Ortoudo le 31 mars 2010*

Le grand problème pour l'avenir, ce sont les pertes du cheptel qui constitue le capital de nos amis éleveurs du Sahel.

Il faudra reconstituer ce cheptel et, dans la zone pastorale, il faudra penser sérieusement à remplacer les vaches par des chameaux.

## **Crédit Photos**



Les photos du présent numéro de l'HEBDROMADAIRE ainsi que celles des numéros précédents sont l'œuvre de nombreux photographes bénévoles : Marie-Françoise De Munck, Ortoudo Bermo, Sani Issoufou, Ali Nono, Léon Bourdouxhe, Bernard Cardon de Lichtbuer et quelques autres.

(À l'exception des photos prises sur internet.)

Nous remercions les photographes pour leur excellent travail réalisé dans des conditions souvent difficiles.

# L'aide alimentaire s'organise au Sahel menacé par la famine

Après les mauvaises récoltes de l'an dernier, dix millions de personnes au Niger et au Tchad sont menacées de malnutrition modérée ou sévère

**A** lerte à l'insécurité alimentaire dans l'est du Sahel. Les autorités du Niger ont lancé ce mois-ci un « appel pressant pour un soutien massif » de la communauté internationale face à la famine qui menace la moitié de la population, soit 7,5 millions d'habitants. De l'autre côté de la frontière tchadienne, un rapport des Nations unies estime que deux millions de personnes se trouvent « dans une situation de vulnérabilité alimentaire très élevée à élevée », essentiellement dans le nord-ouest du pays, ce qui représente 18 % de la population totale.

Des pluies insuffisantes ont entraîné une chute des productions céréalières fin 2009 et début 2010. Au Niger et au Tchad, les récoltes ont diminué d'environ 30 % par rapport à 2008. Les puits s'assèchent, les banques alimentaires se vident, des villages entiers se dépeuplent. Les paysans émigrent peu à peu vers les villes, dans l'espoir de trouver un travail ou de bénéficier de la solidarité locale. Un phénomène de migration saisonnier qui prend de l'ampleur avec la sécheresse de cette année.

A l'intérieur des villes, la vulnérabilité des ménages a été renforcée par le niveau élevé des prix des denrées agricoles, supérieurs de 25 à 30 % aux tarifs habituels. « La tendance à la baisse de la pluviométrie ces trois dernières années, associée à la forte spéculation des produits agricoles et à la fragilité des ménages frappés par des crises à répétition



Distribution de nourriture du Programme alimentaire mondial, dans le village de Doukoukoune, au Niger.

a débouché sur la crise alimentaire actuelle », précise Vincent Taillandier, responsable des programmes d'action contre la faim. L'une des rares ONG à soutenir les populations au nord du Tchad.

La bande sahélienne en général, et le Niger en particulier, sont frappés depuis longtemps par une malnutrition chronique de la période de « soudure », c'est-à-dire le laps de temps entre deux récoltes, qui s'étale de mai à octobre selon les régions. La forte pression démographique, les systèmes de production peu performants, la répétition de la

une opération de vente de céréales à prix modérés. Leur appel semble avoir été entendu par la communauté internationale et les bailleurs de fonds, avant que l'insécurité alimentaire ne tourne à la famine généralisée.

Les organisations humanitaires travaillent à l'élaboration d'un plan d'action pour appuyer les autorités locales. Le Programme alimentaire mondial et l'Unicef prévoient la distribution de farines alimentaires ou de rations thérapeutiques pour au moins 500 000 enfants, les premiers à décéder des suites de la malnutrition. Médecins sans frontières s'organise pour secourir 120 000 enfants supplémentaires dans des centres nutritionnels ambulatoires, et des programmes de moindre ampleur sont mis en place par ACF, Care, Save the Children et les ONG locales Bafen ou Forum Santé Niger.

« Passé la période d'urgence, nous devons imaginer des programmes de prévention », estime le docteur Isabelle Defourny, de retour d'une mission pour MSF au Niger. Près de 60 % des enfants nigériens souffrent de retard de croissance, conséquence indirecte de la malnutrition chronique. Or, il existe aujourd'hui des compléments alimentaires, pour se prémunir contre les risques de carences. Les distribuer régulièrement coûte 50 € par an et par enfant. C'est beaucoup moins cher qu'un déploiement massif de laide en urgence. »

OLIVIER TALLÉS

« Distribuer régulièrement des compléments alimentaires contre les risques de carence coûte 50 € par an et par enfant. C'est beaucoup moins cher qu'un déploiement massif de l'aide en urgence. »

secheresse, la pauvreté générale et l'absence d'outils de régulation des prix sur les marchés ont affaibli la capacité des familles à surmonter les chocs climatiques.

Au Niger, les ONG et les Nations unies se sont félicitées du changement d'attitude du gouvernement. Après le renversement du président Tandja le 18 février dernier, les militaires ont rompu avec des années de silence sur les problèmes de malnutrition sévère, en demandant une aide d'urgence et en lançant

# Les maux qui retardent le Niger sur la voie du développement

► L'Etat d'Afrique centrale est un des pays les plus pauvres du globe, fréquemment en proie à la famine et aux combats. Le pays ne manque pourtant pas de ressources.

Le Niger souffre de quatre maux majeurs qui expliquent, en partie, pourquoi le pays d'Afrique occidentale occupait en 2009 la 192<sup>e</sup> et dernière place de l'échelle du développement humain du Programme des Nations unies pour le développement.

**1 Une famine endémique.** La famine est un terme controversé au Niger. Les autorités, sous Mamadou Tandja, préféraient parler de "crise alimentaire", sans doute pour paraître moins dépassées. Après la sécheresse de 2004 et une invasion de criquets, la récolte de mil avait été moins importante que prévu. Et la disette avait durement frappé en 2005, menaçant la vie de 3,6 millions de personnes, le tiers de la population. Les plus vulnérables, les enfants de moins de cinq ans, avaient été secourus dans quinze centres de nutrition érigés par l'Unicef.

Le même fléau se profile cette année. En janvier, les admissions d'enfants mal nourris ont augmenté de 60% par rapport à janvier 2008. En octobre, les autorités avaient menacé de traduire en justice l'Association nigérienne des droits de l'homme (ANDDH), qui s'alarmait d'une menace de famine à cause d'une mauvaise saison des pluies. Le 29 janvier, une enquête gouvernementale a finalement reconnu l'urgence de la situation. Pas moins de 2,7 millions de personnes, 20% de la population, sont menacées cette année.

**2 Une armée toute-puissante.** Le régime militaire de Seyni Kountché (1974-1987), qui a survécu à trois tentatives de coups d'Etat, n'est guère regretté au Niger. En revanche, un autre officier, Ibrahim Baré Maïnassara, avait été accueilli en héros, après son putsch de janvier 1996, trois ans après la toute première élection démocratique jamais organisée au Niger. Il avait mis fin aux incessantes querelles des politiques, contraints à une difficile cohabitation. Au lieu de rendre le pouvoir, Ibrahim Baré Maïnassara s'était fait élire en juillet 1996, lors d'un scrutin contesté. Il avait ensuite endossé l'habit civil, mais cet ancien chef d'état-major s'était avéré piètre politique. Il avait été tué lors d'un nouveau putsch en 1999, perpétré par Daouda Mallam Wanké, le chef de la garde présidentielle. Neuf mois plus tard, sous la pression internationale, ce dernier rendait le pouvoir aux civils. Aujourd'hui, l'armée voudrait passer pour le garant du changement démocratique. Si elle tire une certaine légitimité de son conflit avec la rébellion

touarègue, elle est mal perçue par la communauté internationale.

**3 Les Touaregs, une rébellion incessante.** La rébellion touarègue, réprimée par les autorités de Niamey, fait parler d'elle depuis 1990. Cette minorité réclame une structure fédérale, qui lui permettrait de toucher une partie de la manne minière du Niger. Les régions les plus riches en uranium et en charbon se trouvent en effet dans les zones de peuplement touarègue. En 1995, un traité de paix, signé sous l'égide de la France et de l'Algérie, s'est soldé par une longue trêve. Les combats ont cependant repris en 2007 dans le nord du pays, menés par le Mouvement des Nigériens pour la justice (MNJ), inconnu jusqu'alors. Le MNJ reproche à Niamey le non-respect des accords de 1995, notamment concernant la réinsertion des ex-rebelles et l'embauche des Touaregs dans les compagnies minières. Les enlèvements de cadres, de diplomates et de touristes se sont multipliés, revendiqués par les rebelles touaregs mais aussi par al Qaeda, présent dans la région.

**4 L'uranium, une richesse mal partagée.** Le Niger est l'un des pays les plus pauvres d'Afrique, mais il regorge d'un minéral très recherché : l'uranium, dont les prix se sont envolés ces dernières années. Troisième producteur mondial de ce combustible non fossile après le Canada et l'Australie, le Niger en a extrait 3 000 tonnes en 2008. En termes de réserves, il arrive en huitième position, avec 5% des gisements mondiaux. Le Niger fournit 40% de l'uranium acheté par le groupe nucléaire français Areva, qui jouissait d'un monopole jusqu'en 2007, par le biais de ses deux filiales locales, Cominak et Somair. Les autorités de Niamey ont cherché à sortir de cette relation d'étroite dépendance, en octroyant ces deux dernières années des licences d'exploration à une centaine d'autres compagnies étrangères. Areva a par ailleurs été accusée en 2007 de soutenir la rébellion touarègue, active dans les zones où se trouvent les gisements. L'un des groupes rebelles, le Mouvement des Nigériens pour la justice (MNJ), revendique une meilleure redistribution des richesses, qui échappent aux populations locales. Cette lutte armée a eu pour principal résultat la militarisation du pays, de même que la répression contre les sympathisants réels ou supposés du MNJ.

Sabine Cessou  
©Libération

*Lahiba Belgique 20-21/02/2010*

La Libre Belgique 20-21 février 2010

# Le Niger, de nouveau face aux menaces de famine

Le Figaro 19 mars 2010

Par [Thomas Vampouille](#)



En raison de la baisse de la production agricole, les réserves de céréales des Nigériens sont maigres et souvent déjà épuisées. Crédits photo : Abaca

**Cinq ans après sa plus grave famine de la décennie, ce pays d'Afrique de l'Ouest se trouve à nouveau en situation de crise. Le gouvernement et les ONG appellent à la mobilisation internationale.**

«Urgence pour les enfants du Niger». Les organisations humanitaires présentes dans ce pays d'Afrique de l'Ouest ont lancé un appel à la mobilisation mondiale pour enrayer la crise alimentaire qui frappe cette année près de 7,8 millions de Nigériens, dont plus de 300.000 enfants de manière grave.

En cause, la baisse de la production agricole à laquelle fait face cette année le Niger, de l'ordre de 25% selon l'Unicef. Conséquence : les réserves de céréales sont maigres et souvent déjà épuisées. Or la population doit encore tenir jusqu'à la prochaine récolte, en octobre. C'est ce qu'on appelle la période de soudure, durant laquelle se déclenchent les famines. Une situation qui concerne d'autres pays de la bande sahélienne, touchés par l'irrégularité des pluies. [Au Tchad voisin](#), la crise alimentaire menace également près de 2 millions de personnes, estime l'Unicef.

La famine n'arrive pas d'un seul coup, elle est précédée d'une crise alimentaire. Au Niger, plus de la moitié de la population y est déjà confrontée, dont 20% de manière aiguë. «Les régions du sud-est du pays, notamment, enregistrent un fort taux de malnutrition», détaille Michael Flachaire, chef de mission pour Action contre la faim (ACF) dans le pays. Même en tenant compte des nouvelles méthodes de calcul correspondant aux normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui augmentent mécaniquement le nombre de cas comptabilisés, «on peut considérer que le scénario est quasi identique à 2005, voire pire dans certaines zones», analyse l'humanitaire.

## **Réagir plus tôt qu'en 2005**

2005, c'est le cauchemar des ONG. A l'époque, la communauté internationale avait réagi tardivement, ignorant les premiers signaux de la famine qui s'annonçait. Plus de trois millions de personnes avaient alors été gravement affectées par la disette, sans qu'aucun bilan du nombre de morts ait été publié. Point positif dans un sombre tableau, le gouvernement nigérien semble cette fois mieux préparé à la situation. «Il y a eu quatre ans de travail des autorités et des ONG, explique Michael Flachaire. Les personnels ont été formés, il y a un protocole national de prise en charge des enfants.» Le coup d'Etat militaire de février dernier semble n'avoir pas eu de répercussions sur ce point. «Les administrations fonctionnent et continuent à collaborer avec les ONG», assure le chef de mission d'ACF.

Au début du mois, la junte au pouvoir a d'ailleurs démarré un plan de soutien, avec une opération de vente promotionnelle de 60.000 tonnes de céréales prélevées dans ses réserves. «La cellule de crise alimentaire du gouvernement a défini un calendrier avec plusieurs phases d'action distinctes», explique Michael Flachaire. Dans un premier temps, il s'agit de permettre à la population d'accéder au marché des ressources alimentaires, soit en baissant leur prix, soit en soutenant financièrement les ménages. Le but : aider la population à se nourrir en maintenant l'économie.

Reste que pour mener à bien ce plan, il faut des fonds. D'où l'appel pressant lancé aux bailleurs internationaux. «C'est maintenant que l'argent doit arriver», insistent les ONG. Dans le cas contraire, la crise se transformera en famine et il faudra alors passer à une action d'urgence, de distribution gratuite de nourriture. Comme en 2005. «Le Niger a besoin d'un soutien international massif», a déclaré le premier ministre Mahamadou Danda, qui estime qu'il manque 91 millions d'euros.

## Soroptimist aide Azawagh

Azawagh a la chance d'avoir été sélectionnée par les Soroptimist dans le cadre de leur thème « Go for Water ». Nous les remercions pour cette généreuse contribution.

a global voice  
for women

Soroptimist  International

Les trois clubs Soroptimist : Liège-en-Isle, Tubize et Val Brabant-Waterloo, se sont associés, dans le cadre du thème Soroptimist « Go for Water », pour venir en aide à l'asbl AZAWAGH, qui concentre son action dans la zone sahélienne du Niger, peuplée de Peuls Wodaabe et de Touaregs.

Grâce aux activités réalisées au profit de leurs actions humanitaires,

Sylvie Willemaers,  
présidente du Club Soroptimist de Liège-en-Isle  
Bernadette Collard,  
présidente du Club Soroptimist de Tubize  
Martine Dirix,  
présidente du Club Soroptimist Val Brabant-Waterloo  
et les membres soroptimistes des trois clubs,

sont heureuses d'offrir à Monsieur Bernard Cardon de Lichtbuer, responsable de l'asbl AZAWAGH, la somme de 3000 €.

Fait à Bruxelles, le 28 février 2010

# **Internat de Tchintabaraden et Cantine de Tekinawane**

Azawagh n'est pas seule à aider nos amis wodaabe de Tekinawane et Adjangafa. En 2005, une autre association dénommée Jonathan, a décidé d'aider l'école de Tekinawane en finançant la cantine.

D'autre part, Marie-Françoise De Munck a créé avec l'aide de Ali, beau-frère d'Ortoudo, un internat pour les enfants de nos villages qui venaient au collège de Tchintabaraden (première génération d'enfants ayant terminé l'école primaire). La cantine de l'internat est financée par l'Association Jonathan.

Pour des raisons de facilité, les dons à ces deux projets transitent par les comptes Azawagh mais restent entièrement sous le contrôle et la responsabilité des initiateurs des projets.

Les retraits du compte à Niamey sont signés par Soumana Paté, comme pour Azawagh, et par Ali comme deuxième signature, sur instructions envoyées de Bruxelles, soit exactement la même procédure qu'Azawagh.

Les comptes publiés par l'ASBL AZAWAGH comprennent donc les dépenses et les recettes de ces deux projets.

Vous trouverez ci-dessous le dernier rapport de visite de Marie-Françoise.

Chères amies, chers amis,

La veille de mon retour en Belgique, il y avait près de 40° à Niamey ; à l'atterrissage à Bruxelles, -3° ! Le choc est rude, mais il n'y a pas de mesure pour évaluer l'autre réalité que constitue la vie au Niger. Au moment de mon arrivée, le clan familial des Wodaabé qui m'accueille a été frappé par le décès brutal d'un des leurs. Un homme dans la force de l'âge qui laisse derrière lui 13 enfants. Je le connaissais. Il était jovial et avait une place importante de médiateur en toutes occasions. Tout le monde était fort affecté, mais avec beaucoup de résignation et de réserve, comme il sied dans leur culture.

Avant notre départ en brousse, deux sacs qui avaient déjà été placés dans le coffre de la voiture ont été volés durant la nuit. Les voleurs ont franchi le mur d'enceinte de la maison. Ces sacs contenaient



le matériel scolaire, les livres, cahiers et tous les vêtements d'enfants collectés grâce à vous... Heureusement, les médicaments étaient mieux à l'abri. Ne pas se décourager.

A Tchinta, notre petit internat se porte bien. Les murs d'enceinte ont été refaits comme vous pouvez le voir sur la photo. Cette

année, deux familles se relaient pour prendre soin des enfants. Ces jeunes font de réels efforts pour étudier. Le professeur que j'ai engagé cette année pour les aider est sérieux et répond à leurs demandes sur toutes les matières scolaires.

La maison est fort fréquentée les weekends par les familles qui se rendent au marché hebdomadaire de la ville. Les visiteurs viennent prendre le thé et une douche avant de repartir en brousse.

Avec Ali, nous avons envisagé quelques améliorations à apporter : déplacer le robinet pour des raisons pratiques, construire un petit mur devant les latrines et la douche car les portes ne tiennent pas le coup, augmenter le matériel de cuisine, et installer une télévision. Jusqu'à aujourd'hui, les jeunes vont regarder la TV et des vidéos chez un voisin. Ils voient toujours les mêmes films peu intéressants. Je pense qu'ils profiteraient d'une télévision pour regarder les informations et améliorer leur français. Là-bas, il n'y a rien comme source d'informations. Avant de quitter Niamey, j'avais pu profiter sur place d'une vente exceptionnelle de livres. Ceux-ci n'étaient pas dans les sacs volés. J'ai donc inauguré une petite bibliothèque avec ces quelques ouvrages de culture générale. Les biens de l'internat sont sous la responsabilité de l'aîné de nos pensionnaires, Bammo Djoumou.



Dans les mois qui viennent, la situation générale dans le pays va être très difficile. Particulièrement dans la région de Tchir Tabaraden, la famine est prévue et la situation pour le bétail risque d'être catastrophique. J'ai vu l'aridité des pâturages. Etonnamment, la petite zone où vivent nos amis a été un peu préservée et, sans être abondants, les pâturages seraient suffisants. Mais d'autres troupeaux sûrement vont passer et épuiseront vite les ressources. Il faut donc, dès maintenant, distribuer du tourteau. Habituellement, c'est en vendant des vaches que les éleveurs acquièrent de quoi acheter le tourteau, mais les vaches aujourd'hui, ne valent rien sur le marché.

Comme lors de chacun de mes voyages, j'ai distribué beaucoup de médicaments. Un jour, j'ai vu arriver une bande d'éclopés que l'on m'a demandé de soigner. Ces hommes s'étaient battus à coups de bâton avec des voleurs de fourrage ! Une bonne couche d'*isobétadine*, efficace mais aussi symbolique, sur toutes ces contusions, a été bien nécessaire.



Tout ce que j'ai vu là-bas me confirme dans la nécessité et l'utilité de notre projet. De grands changements affectent la vie quotidienne et les coutumes des personnes que nous aidons. Il n'y a pas de prise en charge à un niveau national de leur situation. Le pays par ailleurs traverse une crise politique à cause du maintien au pouvoir du président Tandja au-delà de son mandat démocratique.

A la mi-septembre je retournerai sur place avec mes enfants. Si vous avez des tee-shirts, des chemises, des pantalons, des jupes longues, ou du matériel scolaire ( cartables, bics, crayons, livres de documentation générale, imagiers, documentaires ou films DVD, etc) nous ferons tout ce qui est possible pour les amener cette fois à destination.

Marie-Françoise De Munck 14 février 2010

# La Mélodie du Bonheur



La comédie musicale « La Mélodie du Bonheur » organisée le 6 décembre dernier a eu un très grand succès. La salle Don Bosco était pleine à craquer : plus de 630 personnes, dont beaucoup d'enfants, accompagnés de leurs grands-parents et parents, attirés aussi par la visite de Saint Nicolas.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à cette belle manifestation.

Les acteurs, les spectateurs, les donateurs du comité de soutien, les annonceurs du programme.

Merci aussi à tous ceux qui ont tenu le bar, surveillé les vestiaires, vendu des programmes et tant d'autres petites et grandes tâches qui permettent de réussir un tel évènement.

Et merci Saint Nicolas.

Le résultat financier a été à la hauteur : plus de 18.000 € de bénéfice net.



# Comptes analytiques cumulés

AZAWAGH ASBL		COMPTES ANALYTIQUES		cumul 2005-2009	
<b>Dépenses</b>					
<b>Education</b>		<b>49.272,08</b>	<b>Recettes</b>		<b>24.434,66</b>
Construction de classes	23.888,17		Dons spécifiques		
Salaires instituteurs	3.214,53		Parrainage d'instituteurs	3.741,00	
Internat de Tchintabaraden	13.731,87		Internat de Tchintabaraden	15.373,85	
Parrainage d'enfants à Niamey	8.285,07		Parrainage d'enfants de Niamey	5.319,81	
Divers	152,44				
<b>Accès à l'eau</b>		<b>86.570,40</b>	<b>Evènements</b>		<b>71.205,87</b>
Frais d'études hydrauliques	5.827,79		Concert Tourinnes	34.629,47	
Fonçage de puits	80.742,61		Concert Ceroux Mousty	2.190,80	
			Garage Sale	5.751,00	
<b>Aménagements village</b>		<b>4.268,29</b>	Vélo ZHC	11.370,00	
<b>Elevage</b>		<b>22.037,20</b>	Mélodie du Bonheur	17.264,60	
Achat de chameaux	9.671,16				
Achats de tourteaux	12.366,04		<b>Fondation t'Serstevens</b>		<b>60.000,00</b>
			<b>Fondation Benina</b>		<b>9.999,34</b>
<b>Transport</b>		<b>48.650,07</b>			
Véhicules Toyota	37.583,23		<b>Subsides de la Coopération belge</b>		<b>4.877,68</b>
Frais de voyage	11.066,84				
			<b>Autres dons</b>		<b>69.773,90</b>
<b>Autres frais</b>		<b>14.510,08</b>	<b>Revenus financiers</b>		<b>1.401,23</b>
Frais de constitution	425,00				
Frais bancaires	1.622,18		<b>Total des recettes</b>		<b>241.692,68</b>
Salaires	3.480,04				
Matériel informatique	469,77				
Microcrédits et prêts	2.049,02				
Divers non imputés	6.464,07				
<b>Total des dépenses</b>		<b>225.308,12</b>			
<b>Trésorerie au 31/12/2009</b>		<b>16.384,56</b>			

## Remarques

- (1) Le montant élevé du poste « frais de déplacement » s'explique par la distance entre Niamey et la zone d'activité du projet (750 km).
- (2) Les dépenses engagées en Belgique sont entièrement prises en charges par les promoteurs du projet, y compris leurs frais de voyage.

# Calendrier

Ortoudo et Ali seront à Bruxelles pendant le mois de juin. Comme d'habitude, nous cherchons des candidats pour organiser des ventes de bijoux à domicile. D'autre part, si vous souhaitez organiser dans l'école de vos enfants une séance de sensibilisation aux problèmes des pays du sud, en profitant de la présence d'Ortoudo, n'hésitez pas à le demander.

# Finances

L'année 2009 a été une année faste pour Azawagh : quatre évènements qui, chacun dans leur genre, ont eu un grand succès : Un Concert Haydn à Cérroux Mousty, une course de vélo parrainée organisée par 2HC, un Garage Sale et pour finir La Mélodie du Bonheur. Merci Serge, Nicolas, Danièle et tous les amis qui ont participé à l'organisation de ces évènements.

Le « chiffre d'affaires » 2009 d'Azawagh s'élève à 78.000 €  
Les comptes cumulés du projet vous sont présentés en page 15  
Vous trouverez les comptes par année sur le site internet.  
Les comptes sont révisés par Deloitte, réviseurs d'entreprises.

Les nouvelles du Niger restent inquiétantes. Le bétail, excepté les chameaux, risque fort d'être en grande partie décimé. Faudra-t-il encore des tourteaux pour terminer la soudure ?

D'autre part, outre l'achèvement des puits, nous devons encore financer la deuxième classe de Tekinawane et sans doute une troisième, vu l'augmentation de la population scolaire. Nous attendons des devis.

**vous pouvez verser vos dons  
aux comptes suivants**

**Compte: 001-4819226-51 de AZAWAGH ASBL**  
IBAN : BE75 0014 8192 2651 - BIC : GEBABEBB  
**avec la communication : « don Azawagh-tourteaux ».**

**Pour obtenir la déductibilité fiscale de vos dons,**  
**versez au compte 736-4020399-07 de Volens**  
**avec la communication : « don Azawagh-tourteaux ».**

L'association Azawagh fait partie des groupes de solidarité associés à l'ONG VOLENS

